Année, Lemuel. Le temps pauvre et long. Une eau chaude et grise. Un jardin brûlé,

et me voilà réconcilié avec Milosz.

Et puis cet autre, les Terrains Vagues, où il salue ses amis qui savent "le chardon et la haute ortie et l'ennemie d'enfance belladone" poème amer des jardins pauvres

où toute solitude aura un visage et un nom et sera une épouse.

Son cœur se révolte contre la vie "amour sans visage". La souffrance de M. Milosz est orgueilleuse.

GEORGES PILLEMENT.

RÉPÉTITIONS, par Paul Eluard (dessins de Max Ernst) (au Sans Pareil).

Paul Eluard saisit au passage les oiseaux et en fait des proverbes. Il saisit aussi les proverbes et en fait des oiseaux. On s'amuse beaucoup entre la pluie et le beau temps. Paul Eluard sait que si on ferme les persiennes ça n'empêche pas le soleil de briller. Joli sport pour un premier avril.

Il y a de beaux chemins de brouillard que connaît l'auteur de Répétitions, de jolis chemins de brouillard où les passants fuient rapidement en laissant derrière eux un sillage qui s'efface aussitôt.

Max Ernst laisse dans ce livre un gros poisson couleur d'arc en ciel,